

# LE NUNAVOIX

LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT

## Une saison de découvertes musicales

Par Simon Houle

Le 31 mars, les neuf membres du groupe Canailles, un groupe montréalais inclassable qui navigue dans les eaux cajun-bluegrass-country-folk, décoiffèrent une salle comble et comblée de spectateurs qui, en majorité, les entendaient pour la première fois. Le groupe a su dégourdir les danseurs et enthousiasmer les amateurs de musique décomplexée. L'Association des francophones du Nunavut peut faire un bilan positif des quatre concerts, en autant de mois, qu'elle a présentés cet hiver. Tous à guichets fermés, ils ont su rallier la communauté qui s'est laissée aller à découvrir des artistes moins connus mais bien établis dans leurs circuits respectifs. Retour sur une saison en crescendo :



### 16 décembre, Fred Fortin

La saison a bien mal débuté, avec l'annulation du premier spectacle, prévu le 24 novembre, qui mettait en vedette deux artisans de la vague rock francophone qui déferla sur le Québec dans les années 90, soit Rudy Caya et Jean-François

Dubé, respectivement membre de Vilains Pingouins et Noir Silence. Caya fut victime d'un accident vasculaire cérébral; selon le *Journal de Montréal*, sa récupération va bon train.

Ce drame personnel força la main de Maxime Joly, directeur général de l'AFN, qui a dû se débrouiller en vitesse. Fred Fortin, un vétéran estimé qui fut l'auteur-compositeur de l'année au Québec en 2016 pour son album *Ultramar*, releva le défi. Sans show prêt et rodé et à une dizaine de jours d'avis, il accepta l'offre nordique et sauta dans sa voiture pour rejoindre son chalet au Lac-St-Jean. Il y a répété sans relâche pour pouvoir nous livrer son spectacle

d'homme-orchestre lors duquel il joua de l'harmonica, batterie et guitare en même temps. Son répertoire intimiste et la méconnaissance des spectateurs de son œuvre expliquent peut-être le volume élevé des discussions pendant le spectacle, au grand déplaisir des amateurs de musique. Mais le principal intéressé s'est tout de même dit ravi de la participation des gens et de son expérience nunavoise.

### 27 janvier, Philippe Brach

Fin janvier à Iqaluit, s'il y a un creux à l'hiver, il est bien là. C'est un Philippe Brach enthousiaste qui s'est pointé sur la scène du Franco-Centre, vêtu d'une tunique asiatique et d'un masque pour chanter a cappella un standard de jazz américain. La foule a donné une chance à la folie de l'artiste originaire du Saguenay. C'est un public réceptif et énergique qui a profité au maximum de cet excellent concert. Brach, drôle et allumé, a su dédramatiser ses chansons, aux textes souvent lourds, et charmer les gens avec son univers personnel et sa voix riche.

### 17 février, Pépé et sa guitare

Partout où Pépé passe, le party lève! Fort de plusieurs centaines de concerts, d'une scène dans un dépanneur à bières jusqu'au Centre Bell, l'artiste portneuvois, qui se décrit comme un marchand de bonheur, a mis le Franco-Centre dans sa petite poche dès les premières notes de yukulele. Un spectacle *up tempo* généreux et festif qui survola une vingtaine de succès tirés



des sept albums de l'artiste en faisant aussi la part belle à son dernier opus : *Tout le monde veut jouer avec Pépé*.

### 31 mars, Canailles

Si la scène du Franco-Centre avait eu à s'effondrer, c'est le 31 mars dernier que cela se serait passé. Un groupe de neuf musiciens qui performant, c'est du jamais vu! Ce fut tout un défi technique et logistique. Canailles a su rallier les amateurs de country, de rock et de bluegrass, qui ne se sont pas laissés prier pour danser et festoyer en communauté. Visiblement heureux d'occuper toute la scène, c'est avec de larges sourires qu'ils nous ont servi les meilleurs morceaux de leurs trois albums. Le groupe, qui a passablement voyagé de par le monde, de l'île de la Réunion à la Pologne, a même déjà joué trois fois plus au nord qu'à Iqaluit, soit à Dawson City, au Yukon!

Chacun de ces artistes nous a fait le plaisir de se livrer lors de longues entrevues radiophoniques disponibles en tout temps sur le site de CFRT : <https://www.cfrt.ca/audio/entrevues/>

## LE NUNAVOIX

Si vous désirez collaborer au Nunavoix, être ajouté à la liste d'envoi ou faire paraître une annonce, veuillez communiquer avec nous à [nunavoix@gmail.com](mailto:nunavoix@gmail.com)

Merci aux bénévoles qui s'impliquent dans Le Nunavoix et au comité de rédaction. Leur travail est indispensable au succès du Nunavoix.

Le Nunavoix est rendu possible grâce au soutien financier du Ministère de la Culture et du Patrimoine du Gouvernement du Nunavut et à Patrimoine canadien.



Canada

## LOCATION DU FRANCO-CENTRE

Contactez Ivo au : [reservation.afn@gmail.com](mailto:reservation.afn@gmail.com)

Disponible de jour et de soir. Salle polyvalente, système de son, scène, cuisine, service de bar.



# Prendre des photos : bon ou mauvais pour la mémoire?

Agence Science-Press (www.sciencepresse.qc.ca)

Il y a longtemps que les psychologues savent que notre mémoire est perpétuellement « retravaillée » : chaque fois que nous visualisons un souvenir ou que nous le racontons, nous courons le risque de le modifier dans notre tête. Serait-il possible que ce phénomène soit aujourd'hui amplifié par notre tendance à prendre de plus en plus de photos avec nos téléphones ?

C'est une question sur laquelle se penchent en ce moment plusieurs équipes de recherche, et elles sont encore loin d'avoir une réponse nette : selon le journaliste Brian Resnick, l'usage intensif du téléphone pourrait autant avoir pour effet d'altérer les souvenirs d'un événement... que de les renforcer. Il faut se rappeler que ce qui détermine avant tout l'implantation d'un souvenir durable, c'est l'attention que nous lui avons portée. Par conséquent, le fait d'avoir abondamment photographié un événement pourrait contribuer à mieux « l'imprimer » dans notre cerveau. À l'inverse, une recherche récente parue dans le *Journal of Experimental Social Psychology* et consacrée aux visiteurs d'une église sur le campus de l'Université Stanford, ainsi qu'aux spectateurs d'une conférence TED, conclut que ceux qui avaient photographié gardaient des souvenirs moins précis — lorsque les chercheurs les avaient testés, une semaine plus tard.

Le problème avec cette conclusion est que nos téléphones ne sont pas que des téléphones et que les « cobayes » qui étaient autorisés à les utiliser pendant l'activité ont pu être distraits par d'autres activités — texter, envoyer leurs photos sur Facebook, etc. — qui ont contribué à « imprimer » moins durablement les souvenirs dans leurs cerveaux.



## Communiqué de presse

Association des francophones du Nunavut, le 28 mars 2018

### L'Association des francophones du Nunavut se réjouit de la teneur des annonces entourant le dévoilement du nouveau Plan d'action sur les langues officielles

Le « Plan d'action sur les langues officielles 2018-2023 » annoncé mercredi dernier à Ottawa par l'honorable Mélanie Joly, ministre du Patrimoine canadien, prévoit des investissements historiques pour les communautés francophones en situation minoritaire.

Les représentants de l'Association des francophones du Nunavut (AFN) sont ravis d'apprendre que le message qu'ils avaient véhiculé à la ministre Joly et son équipe lors des consultations d'octobre 2016 à Iqaluit a été entendu. « Nous avons souligné l'importance d'investir directement dans les organismes communautaires pour créer des impacts durables et tangibles et pour répondre aux différents besoins de chaque communauté. Le secteur communautaire fait véritablement une différence sur le terrain et nous nous réjouissons d'avoir été entendus par la ministre et son équipe. » déclare la présidente de l'AFN, Mme Mylène Chartrand.

Ce plan met non seulement fin à 10 ans de stagnation financière pour nos communautés, mais il annonce des investissements d'une ampleur historique de près de 2,7 milliards sur les cinq prochaines années. « Nous avons hâte de nous mettre au travail et de voir comment ces fonds seront distribués parce que le Nunavut a longtemps été sous financé et qu'il est très difficile d'assurer le développement d'une communauté sans un minimum d'investissement et d'infrastructures. Nous saluons d'ailleurs les annonces relatives à la petite enfance et à l'éducation, ces deux secteurs sont des piliers de nos communautés et nos 16 places de garderie et notre unique école de langue française sont clairement insuffisantes pour répondre à la demande actuelle et nous devons régler ce problème. » conclut la présidente de l'AFN.

## ANNONCES COMMUNAUTAIRES

### Bibliothèque d'Iqaluit

Le présentoir de livres est maintenant disponible au nouvel aéroport, près de l'entrée des départs. Pour faire des dons de livres, veuillez les apporter à la bibliothèque puisque les dons ne peuvent pas être laissés à l'aéroport. Cette initiative permet de distribuer des milliers de livres par année.

Histoire familiale en français de 14h30 à 15h30 à la bibliothèque municipale, gratuit.

### Carrefour Nunavut

Notre bureau d'information fiscal est ouvert pour vous! Période: jusqu'au 30 avril 2018. Heures: de 9h30 à 17h30 du lundi au vendredi

Groupe de discussion en français. Fréquence: 2 séances par mois. Pour informations: immigration@carrefournunavut.ca

Camp d'été linguistique du 2 juillet au 17 août 2018. Inscription: 15 mai 2018. Pour informations: direction@carrefournunavut.ca

Découvrez notre nouveau site Web! Consultez votre section emploi. carrefournunavut.ca

### Suppléants(es) recherchés(ées)

La CSFN est à la recherche des personnes intéressées à faire de la suppléance (sur appel) à l'école des Trois-Soleils, ou à travailler en tant qu'éducateurs/éducatrices au service de garde. Pour renseignements, veuillez communiquer avec la CSFN au 867-975-2660.

### Collecte de canettes du CPE Les petits nanooks

Tout au long de l'année, aidez le CPE à ramasser de l'argent pour ses activités en déposant vos canettes de boissons gazeuses vides dans la boîte située sur le terrain entre le Baffin Gas Bar et le Discovery.

### Le Groupe de zen Sôtô d'Iqaluit

Rencontres pour méditation zazen et études bouddhistes. Dimanches, 10h à 12h. Studio Saimavik, édifice 754, prom. Ben Eil  
Renseignements : iqaluitzen@gmail.com

### Pour contacter l'AFN

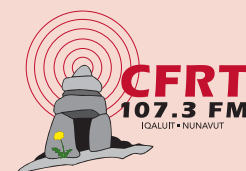
Maxime Joly, directeur général : direction@afnunavut.ca ou 979-4606

Ivo Vigouroux, coordonnateur du Franco-Centre : franco-centre@afnunavut.ca ou 979-4606

Amély Dubuc, coordonnatrice radio CFRT : bonjour@cfrt.ca ou 979-1073

Pour faire paraître une annonce communautaire, envoyez un courriel avec votre court texte à nunavoix@gmail.com

## Nouvelles CFRT CFReT et j'aime ça!



**CFRT est continuellement à la recherche de bénévoles. Nous offrons des formations gratuites pour que vous puissiez prendre le micro comme un pro !**

En ondes depuis 23 ans grâce au soutien d'innombrables passionnés, CFRT est toujours à la recherche de nouveaux collaborateurs... contactez-nous pour plus d'information!

Vous voulez faire de la radio? Faites-nous part de votre intérêt en visitant l'onglet « s'impliquer » de notre site internet pour nous soumettre votre projet !

[cfrt.ca](http://cfrt.ca) [/cf1073](https://www.facebook.com/cf1073) [bonjour@cfrt.ca](mailto:bonjour@cfrt.ca)

Rendu possible grâce au soutien financier du Ministère de la Culture et du Patrimoine du Gouvernement du Nunavut et à Patrimoine canadien.

Canada





une version très édulcorée dans la réalité. Il y a eu certes un travail de consultation et de collaboration, mais ce que les communautés veulent, c'est avoir le contrôle des orientations. Ce n'est pas la même chose. Le principe de subsidiarité n'est pas dans le plan ».

### Un investissement direct

Les organismes communautaires ont été entendus : les investissements se feront directement, sans passer par des transferts provinciaux. Aussi, tous les organismes soutenus présentement par Patrimoine canadien recevront une bonification de leurs financements, et ce dès le 1er avril. « C'était nécessaire. Ça faisait dix ans que les enveloppes n'avaient pas bougé alors que tout est à la hausse », relève Martin Théberge.

Dans le secteur culturel, plus de 11 millions de dollars seront investis. « Le gouvernement a reconnu le secteur des arts, cultures et industries culturelles comme étant l'un des vecteurs du développement de nos communautés », se félicite le président de la FCCF.

Le Plan d'action renouvèlera par ailleurs l'entente multipartite avec le lancement du corridor touristique et patrimonial pancanadien, l'augmentation du financement de Radio-Canada et de nouveaux investissements pour des agences culturelles telles que le Conseil des arts, le Centre national des arts, l'Office national du film, et le Fonds des médias. « La culture joue un rôle primordial. C'est l'identité d'un peuple, et c'est aussi un vecteur d'intégration pour les nouveaux arrivants », exprime Martin Théberge.

### Un plan d'investissement, pas d'action?

Linda Cardinal n'est pas très inspirée par le Plan d'action qui, pour elle, s'apparente bien plus à un plan d'investissement : « Ça ressemble plus à un catalogue, une liste d'investissements, sans trop de détails. On le lit comme un budget », regrette-t-elle.

Pour la professeure, le plan manque de cohérence. « Je m'attendais à quelque chose de plus fort et de mieux coordonné. Il manque une vision, des orientations, des objectifs précis et mesurables », analyse l'experte. Elle reproche aussi l'absence d'actions concrètes et aimerait trouver « un plan d'action pour la fonction publique ».

Malgré tout, la plupart des parties prenantes sont emballées par le Plan d'action. Mais plusieurs restent prudentes : « La balle est dans notre cour. C'est à nous de bien agir et démontrer le bienfondé de ces investissements », insiste Jean Johnson. « C'est loin d'être la fin du travail », conclut Martin Théberge.



ᐅᑦᑎᐱᑦᑕᑦ ᐱᑦᑎᐱᑦᑕᑦ  
Building Nunavut Together  
Nunavut liuqatigiingniq  
Bâtir le Nunavut ensemble

ᐱᑦᑎᐱᑦᑕᑦ ᐱᑦᑎᐱᑦᑕᑦ

Pitquhiliqiyikkut

Department of Culture and Heritage

Ministère de la Culture et du Patrimoine

# En français s'il vous plaît!

Communiquez avec nous pour obtenir  
des renseignements en français au  
gouvernement du Nunavut!

Ligne 975-

**5544**

Services en français



**(867) 975-5544**



**ligne5544@gov.nu.ca**

Les francophones résidant à l'extérieur d'Iqaluit peuvent faire  
un appel à frais virés.